

Programmes des volontaires japonais

« Agir pour changer le monde et se changer soi-même »
Une coopération internationale impulsée par les citoyens

Les programmes des volontaires de la JICA encouragent la participation des citoyens au développement économique et social ainsi qu'à la reconstruction des pays en développement.

Largement reconnus comme emblématiques de la coopération internationale du Japon, les programmes des volontaires sont très appréciés par les pays partenaires. De plus, lors de leur retour au Japon, les volontaires ont acquis une vision globale et ils représentent un atout pour la société japonaise.

■ Volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV)

Les JOCV sont en principe affectés pour deux ans dans les pays en développement. Comme le résume la devise « main dans la main avec la communauté locale », les JOCV vivent et travaillent au sein des communautés de leur pays d'affectation, parlent la langue locale et s'appliquent durant leur mission à encourager les efforts d'auto-assistance tout en améliorant la compréhension mutuelle.

Le programme des JOCV cible un public âgé de 20 à 39 ans et touche des domaines répartis en huit secteurs et un large éventail

de sous-secteurs, environ 120, dont l'agriculture, les forêts et la pêche, la fabrication, la réparation, le génie civil, l'assainissement, l'éducation et la culture, les sports, ainsi que la planification et l'administration. Durant l'exercice 2010, 1 459 volontaires ont été détachés à l'étranger et, à ce jour, 35 905 volontaires ont été envoyés dans 88 pays depuis la création du programme en 1965.

■ Volontaires seniors

Ce programme cible un public âgé de 40 à 69 ans. Ces dernières années, on a noté que les candidats recrutés étaient toujours plus nombreux à vouloir se rendre plus utiles dans leur « seconde vie » après la retraite.

Les domaines de coopération couvrent neuf secteurs, dont l'agriculture, les forêts et la pêche, l'énergie, la santé et les soins médicaux, et les ressources humaines (éducation, culture, sports, etc.). Durant l'exercice 2010, 375 volontaires seniors ont été détachés à l'étranger et, à ce jour, 4 628 volontaires seniors ont été envoyés dans 67 pays. (Des volontaires juniors et seniors sont également envoyés en Amérique latine pour contribuer au développement des communautés *Nikkei*).

■ Soutien aux volontaires japonais rentrés au Japon

Les volontaires rentrés au Japon suscitent de fortes attentes. Ils constituent en effet des ressources humaines ouvertes à d'autres cultures et sociétés, et capables de travailler dans des environnements divers, notamment au sein des communautés, du gouvernement, dans l'éducation ou les entreprises. Au 1^{er} avril 2011, 22 administrations publiques locales et 15 conseils de l'éducation avaient un quota de postes réservés aux anciens volontaires.

C'est pourquoi la JICA soutient les systèmes existants qui permettent aux volontaires rentrés au Japon d'utiliser l'expérience acquise dans leur pays d'affectation. Par ailleurs, de plus en plus de volontaires de la JICA contribuent à résoudre divers problèmes auxquels la société japonaise est aujourd'hui confrontée, notamment en soutenant l'éducation des enfants et en redynamisant des communautés japonaises. La JICA entend faire connaître son programme de volontaires non seulement comme une contribution à l'aide au développement, mais comme un moyen d'insuffler du « dynamisme dans la société japonaise ».



Un JOCV explique à des étudiants le mécanisme de la valve d'un moteur (Philippines/mécanique automobile).



En mission dans une communauté *Nikkei*, une volontaire junior s'exerce aux percussions japonaises « taiko » avec une classe dans un auditorium (Brésil/ professeur d'école élémentaire).

Du personnel en phase avec la mondialisation recherché par les entreprises

Les jeunes Japonais ont tendance à être introvertis et 30 % du personnel nouvellement recruté exprime une certaine réticence à travailler à l'étranger. Il n'en reste pas moins que de nombreuses entreprises recherchent des ressources humaines aptes à s'adapter à la mondialisation. Voici quelques témoignages sur les compétences des volontaires JOCV dans le monde du travail.

La pugnacité et la résistance des JOCV en font des ressources humaines attractives

M. Toshiyuki Yoshino

Directeur général des RH, Sumitomo Chemical Co., Ltd.

Disposer d'un « personnel en phase avec la mondialisation » est indispensable pour notre entreprise, car nous avons de nombreux bureaux à l'étranger. Pour nous, être en phase avec la mondialisation c'est non seulement maîtriser une ou plusieurs langues étrangères, mais aussi faire preuve d'une grande culture et d'une ouverture d'esprit. Qu'ils travaillent dans un pays en développement ou dans un pays développé, à l'étranger ou au Japon, les personnes qui disposent de ces qualités s'efforcent par tous les moyens de forger une relation de confiance avec leurs clients et collègues, sans jamais perdre de vue la perspective « globale ».

Les JOCV ont fait le choix personnel de se rendre dans des pays en développement et de prendre part à des activités dans lesquelles ils ont fait appel à leur imagination. Leur capacité à interagir de façon active avec des partenaires extérieurs, associée à leur capacité de résistance dans une société compétitive en font des ressources humaines attractives.

Il est très important pour notre entreprise, nos clients et pour la société dans son ensemble de collaborer avec des personnes très compétentes qui accomplissent leur travail avec un haut degré de professionnalisme. À Sumitomo Chemical, de nombreux JOCV occupent des postes importants dans divers départements.

M. Kenichi Nakanishi

(Envoyé en mission durant l'exercice 1981/Kenya/Sols et engrais)
Directeur, Département technique et développement des produits
Division lutte antivectorielle, Sumitomo Chemical Co., Ltd.

Je me suis engagé en tant que JOCV peu après avoir obtenu mon diplôme universitaire. Parmi toutes les difficultés que j'ai pu rencontrer sur le terrain, je me souviens plus particulièrement du jour où j'ai contracté le paludisme. J'étais épuisé à la fois physiquement et mentalement par de très fortes fièvres récurrentes.

J'ai été engagé par Sumitomo Chemical peu après mon retour au Japon, et je suis chargé de gérer nos activités avec l'Afrique depuis 1992. Les pays africains diffèrent du Japon en tous points. Mais grâce à mon expérience en tant que JOCV, je parviens à travailler sans incertitude ni résistance, je me sens au contraire très à l'aise.

Actuellement, je m'occupe des technologies de dispersion pour les moustiquaires, afin de prévenir le paludisme, ainsi que de projets spéciaux. Ma propre expérience du paludisme me motive fortement pour protéger la population de cette maladie. Le fait de savoir que mes activités sont directement liées à la coopération internationale me procure chaque jour un grand sentiment d'accomplissement.

JOCV = Personnel en phase avec la mondialisation

M. Masahiro Fujita

Chef de groupe, Groupe ressources humaines
Département du personnel et des affaires générales, UNITIKA Ltd.

À UNITIKA, nous pensons que les ressources humaines sont un atout et nous déployons de nombreux efforts pour former nos jeunes employés.

Certains formateurs ont noté que même si les jeunes accomplissent toujours leur mission avec constance, ils ont tendance à être plus passifs qu'auparavant. Bien que nous, au Département du personnel et des affaires générales, apprécions le haut niveau de compétences de base et l'éthique professionnelle, nous espérons qu'une nouvelle génération pleine d'énergie sera capable d'ouvrir de nouvelles voies et d'aller de l'avant.

Les anciens volontaires JOCV ont acquis, à travers leurs activités dans les pays en développement, « quatre compétences » que nous apprécions particulièrement (1. la passion, 2. la capacité à tenir les engagements, 3. aller de l'avant et être résistant, et 4. la capacité de dialogue), et ils ont une vision globale. De retour dans le monde du travail, ces employés ont su tirer parti de ces forces et largement contribuer aux opérations quotidiennes de notre entreprise et à son développement.

Mme Kuniko Inoue

(Envoyée en mission durant l'exercice 2006/Burkina Faso/Développement des communautés rurales)
Centre de recherche et développement
Siège technologie et développement, UNITIKA Ltd.

Quatre ans après mon embauche, j'ai eu la possibilité de prendre un congé sabbatique et j'ai décidé de travailler dans l'aide au développement, en tant que JOCV, pour l'amélioration de la vie des femmes dans les villages du Burkina Faso.

Je devais absolument prendre des initiatives et être active pour gagner la confiance de la population locale. Les différences de langage et de culture ont inévitablement posé des problèmes. Mais je crois que cela m'a renforcé sur le plan personnel. Par ailleurs, le « dialogue » est une composante essentielle pour collaborer avec un individu ou un groupe de personnes. Ce n'est pas la même chose de travailler dans un pays en développement ou au Japon, mais tous les lieux de travail sont différents.

Du moment qu'un climat de confiance règne, il est possible de produire des résultats positifs, quel que soit le lieu de travail. La confiance fait partie des enseignements les plus précieux que j'ai acquis en tant que JOCV.